

Danemark : allocation aux migrants... contre travail obligatoire !

écrit par Christine Tasin | 11 septembre 2021



La Première ministre Mette Frederiksen veut faire du Danemark un territoire "sans demandeur d'asile" © AFP / Tobias SCHWARZ



La Première ministre Mette Frederiksen veut faire du Danemark un territoire "sans demandeur d'asile" © AFP / Tobias SCHWARZ

Le Danemark persiste et signe.

Il rompt délibérément avec la politique folle qui est celle de la France et du reste de l'UE (Hongrie et autres pays du groupe de Visegrad mis à part). Retour des migrants chez eux (mais ils ont du mal avec les juges de Bruxelles, forcément), et, dernière nouveauté, travail obligatoire des nouveaux venus.

Les migrants au Danemark devront désormais effectuer 37 heures de travail par semaine pour bénéficier des allocations sociales, a annoncé mardi le gouvernement. Si l'opposition dénonce cette mesure, les autorités estiment qu'elle permettra d'aider les migrants à s'intégrer dans la société.

Les autorités danoises ont annoncé mardi 7 septembre que les migrants vivant dans le pays devront désormais travailler au moins 37 heures par semaine pour pouvoir prétendre aux

allocations sociales.

“Nous voulons introduire une nouvelle logique de travail où les gens ont le devoir de contribuer et d’être utiles, et s’ils ne peuvent pas trouver un emploi régulier, ils doivent travailler pour leur allocation”, a déclaré à la presse la Première ministre Mette Frederiksen (Parti social-démocrate). “Pendant trop d’années, nous avons rendu service à beaucoup de gens en ne leur demandant rien”, a-t-elle ajouté.

Dans son projet de loi, le gouvernement signale que six femmes sur dix originaires du Maghreb, de Turquie et du Moyen-Orient sont en dehors du marché du travail danois.

<https://www.fdesouche.com/2021/09/08/danemark-certains-migrants-devront-desormais-effectuer-37-h-de-travail-par-semaine-pour-beneficier-des-allocations-sociales/>

Certes, cela pose d’autres questions. Non pas celles des gauchos qui naturellement vont parler d’exploitation, non, il s’agit ici de concurrence libre et non faussée selon les termes consacrés.

Quid du chômage au Danemark ? Y a-t-il assez de travail pour les Danois ET pour les nouveaux venus ?

Le Danemark a un taux de chômage bas, la moitié de celui de la France (pourquoi donne-t-on toujours les taux de chômage français en ne tenant pas compte de Mayotte ? Mayotte c’est pas la France ?) :

Quel est le taux de chômage au Danemark ?

Danemark - Chômage

	Total	Hommes
Taux de chômage	4,3%	4,2%
Chômage de moins de 25 ans	8,2%	
Chômage de 25 ans et plus	3,7%	3,6%

MISE À JOUR LE 17 MARS 2021



- Taux de chômage en France (hors Mayotte) au 4e trimestre 2020 : 8 %

- Taux de chômage des moins de 25 ans en France (hors Mayotte) au 4e trimestre 2020 : 18,4 %

Bref, le Danemark peut en effet se permettre de faire bosser tous ceux qui arrivent sans autorisation et s'imposent sur le territoire...

Quant à la remarque sur l'absence de travail des femmes, elle corrobore ce que nous constatons en France, la natalité démesurée des immigrées qui se contentent de pondre pour mieux nous remplacer et ne travaillent pas, constituant une charge pour la société.

Il serait temps que vienne un vrai patriote à la tête de notre pays, avec des mesures dissuasives du genre "plus d'allons pour les non nationaux" quoi qu'en dise l'UE, ou bien la suppression des allocs au-delà de 3 enfants. Après tout on peut considérer qu'au vu de l'état catastrophique de notre pays et de notre endettement, on pourrait à juste titre faire

cesser l'entretien de ceux qui viennent d'ailleurs et ne travaillent pas...

.

Pendant ce temps, le Danemark cherche... et trouve des solutions pour se débarrasser des migrants et/ou les dissuader de venir sur son sol :

[...]

C'est la dernière trouvaille de la dirigeante danoise Mette Frederiksen. La première ministre sociale-démocrate n'a plus grand chose à envier en matière d'immigration à Viktor Orban et aux autres leaders nationalistes d'Europe de l'Est. Depuis son arrivée au pouvoir en 2019 grâce aux voix de l'extrême-droite, elle affiche un objectif très clair : faire de son pays un territoire "sans demandeur d'asile". L'an dernier, à peine plus de 1 500 migrants ont déposé des demandes, conséquence de la politique ultra-restrictive mise en place ces dernières années. Tout récemment encore, le Danemark a décidé de renvoyer chez eux des réfugiés syriens arrivés depuis 2015, au motif que la situation s'est améliorée en Syrie.

Mais cette nouvelle loi va plus loin et marque un tournant. L'idée serait ni plus ni moins que de confier à des pays tiers, en dehors de l'Europe, la tâche d'accueillir les migrants et de traiter les demandes d'asile du Danemark, en échange d'une aide financière. Il s'agit donc d'externaliser la politique d'asile du pays. Cela constituerait une première en Europe.

Des contacts avec la Tunisie,

l'Egypte et le Rwanda

Imaginons un migrant qui arrive jusqu'aux frontières du Danemark. Il sera d'abord enregistré à son arrivée, on vérifiera qu'il n'a pas déjà déposé une demande ailleurs dans l'Union européenne, et il sera ensuite embarqué dans un avion, direction le pays tiers chargé du traitement des demandes.

Plusieurs pays d'Afrique sont susceptibles de jouer ce rôle : des contacts ont été noués avec l'Egypte, la Tunisie et surtout le Rwanda, qui fait preuve d'une certaine expertise puisqu'il accueille déjà un centre du Haut commissariat aux réfugiés.

[...]

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-monde-d-apres/le-monde-d-apres-02-juin-2021>